

Un homme d'une extraordinaire beauté

Partage international n° 86 - Octobre 1995

Cher Monsieur,

Chaque dimanche matin, mon mari et moi-même avons l'habitude de nous rendre en voiture jusqu'à un quartier commerçant situé rue Hooft, à Amsterdam ou encore rue Beethoven. Nous marchons pendant une bonne heure dans les rues encore tranquilles et rentrons pour prendre une tasse de café. C'est toujours très agréable et très relaxant, un vrai dimanche.

Un jour, alors que nous marchions rue Beethoven, je vis ce que j'ai supposé être une famille juive venant vers nous, un homme accompagné d'autres personnes. Ils se dirigeaient vers la rue Van der Veen et traversaient la rue Beethoven à cet endroit.

Alors que l'homme « juif » s'approchait de moi, j'ai soudain vécu une expérience extraordinaire – la beauté presque irréelle de cet homme me frappa. Je n'avais jamais vu de visage aussi noble, aussi magnifique. Je restai pétrifiée, comme frappée par la foudre et je m'inclinai soudain automatiquement devant lui, en une profonde révérence. Il me regarda

avec une expression que je n'avais jamais vue, puis il me remercia. Depuis lors, il n'a plus quitté mes pensées.

Je relatai mon expérience à mon mari qui me répondit n'avoir rien remarqué, bien qu'il se soit rendu compte que j'avais vécu quelque chose d'extraordinaire. Je me demandais ce qui pouvait bien m'arriver. Je m'étais inclinée devant un étranger, comme une hystérique, et cette image est encore très présente dans mon esprit.

Quelques jours plus tard, je parlai de mon expérience à un ami juif à qui je rends visite de temps en temps, en ces termes : « *Je crois que j'ai vu le Messie ou Jésus.* » En fait, c'est à cela qu'il ressemblerait.

Mme L. B., Amsterdam, Pays-Bas

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que cet homme était Maitreya.]

Thématiques : [signes et miracles](#)

Rubrique : [Courrier des lecteurs](#) (Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.)